

La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

Ces listes calculées selon le budget consistent toutes en un certain nombre d'unités obligatoires et des unités complémentaires soumises à des conditions. Pour constituer son armée, après s'être mis d'accord sur le total en points de chacun, chaque joueur utilisera la liste correspondante, en respectant ces conditions. Cependant, pour une armée donnée sur laquelle on connaît les compositions ou pour un scénario, on peut s'affranchir de certaines contraintes, avec l'accord de chacun.

Note : Si des troupes de même type ont des conditions semblables (comme « 1 pour 4 unités de ligne ») elles ne sont pas cumulables sur les mêmes unités.

Ainsi, si l'on a 6 unités de ligne on peut prendre :

- une unité de grenadiers (1 par 6 unités de ligne) ET une unité d'artillerie (1 par 4 unités de ligne) MAIS
- une unité de grenadiers (1 par 6 unités de ligne) OU une unité d'infanterie de la Garde (1 par 5 unités de ligne)

E – Royaume-Uni

Le Royaume-Uni de Grande-Bretagne naît en 1707 de l'union des royaumes d'Angleterre (qui alors comprend le Pays de Galles) et d'Écosse. Au même moment, les forces armées des deux pays fusionnent et donnent l'Armée britannique, incorporant les régiments existants des deux royaumes. Les deux siècles qui suivirent sont une lutte perpétuelle pour l'hégémonie en Europe et dans le monde entier, contre les anciennes grandes puissances, Espagne et Portugal, contre l'autre puissance maritime, les Pays-Bas, et contre le pays le plus peuplé et le plus riche d'Europe, la France. Cette lutte embrasera l'Europe et les colonies outre-mer en Amérique du Nord, aux Antilles, et aux Indes. La politique anglaise excelle dans l'art de susciter des guerres continentales à ses rivaux maritimes, de les surprendre, de les devancer et enfin de les réduire. Elle se distingue par un manque absolu d'humanité et de justice dans les relations extérieures.

La Guerre de Succession d'Espagne (1701–1714) après de grands succès des alliés et la prise de Gibraltar (1704), se termine par des succès inespérés de la France, mais l'Espagne et la France sont ruinés et mettront du temps à se relever. Le Royaume-Uni mise essentiellement sur sa marine, ce qui lui permet de s'emparer des colonies de ses adversaires et de ravitailler ses alliés en Europe, alors que la France ruinée a perdu la Royale de Louis XIV. Cela lui donne l'avantage dans la guerre de Sept Ans (1756-1763). Aux Indes, Dupleix s'empare de Madras ; aux Amériques, les colons français du Canada tiennent tête aux Anglais renforcés par les Américains. Mais la France abandonne Dupleix et néglige le Canada. En 1758 l'Angleterre s'empare de Fort Duquesne qui devient Pittsburgh; l'année suivante elle prend la Guadeloupe et Québec, Montréal en 1760. La France perdra toutes ses colonies. La Nouvelle-France est morte, la plus Grande-Bretagne (Greater Britain) a pris sa place dans le monde (1763 par le traité de Paris) et a le contrôle du sous-continent indien. Entre-temps avaient eu lieu les rébellions Jacobites (1715-16; 1719; 1745-46) où le prétendant Charles-Edouard est proclamé roi d'Ecosse et menace même un temps la sécurité de Londres. En Amérique du Nord, le pays mène des guerres contre les Indiens : Guerre anglo-cherokee (1759–1763), Rébellion de Pontiac (1763-1766).

Cependant, le triomphe britannique en Amérique du Nord est de courte durée. En 1775, 12 ans après la défaite de la France en Amérique du Nord, ses treize colonies lancent une guerre d'indépendance. Les coûts financiers de la guerre de sept ans avaient ruiné le pays qui avait alors augmenté d'autorité les taxes des colons américains. La France s'est relevée puissamment avec Louis XVI et se reconstruit une marine qui permet à Louis XVI de donner la victoire aux insurgents américains en 1783 et à Suffren de tailler des croupières aux marins anglais aux Indes. Le Royaume-Uni ne peut le supporter et, tout en lançant de grandes réformes, il met toutes ses

La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

ressources, notamment financières, à briser le pouvoir français. Ce sera la Révolution qui comblera leurs espérances mais au prix de 15 ans de guerre acharnée, un danger encore plus grand étant né du chaos révolutionnaire.

Parallèlement, le Royaume-Uni mène d'autres conflits. La question irlandaise qui date de 1170 a vu Cromwell en 1649 imposer à l'Irlande l'autorité et les lois de l'Angleterre. En 1782, l'Irlande obtient le droit au commerce autonome et l'indépendance législative. En 1792, Theobald Wolfe Tone (1763–1798) mène une rébellion avec une faible aide des français. Les paysans combattent avec bravoure. Dublin est en danger, mais les insurgés sont défaits par les forces régulières à Vinegar Hill. Le Premier ministre britannique William Pitt met fin à l'indépendance de l'Irlande par l'Acte d'Union le 1er août 1800. L'union législative de la Grande-Bretagne et de l'Irlande est scellée le 1er janvier 1801 par les deux parlements. Le pays est alors nommé « Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande » (United Kingdom of Great Britain and Ireland) et l'Irlande dispose de 100 membres à la Chambre des communes (House of Commons).

Face à la France révolutionnaire, le Royaume-Uni refusa de se joindre à la Prusse et à l'Autriche dans la première année de la guerre. Mais dès que les Français eurent envahi les Pays-Bas, l'Angleterre se joignit aux ennemis de la France. Sauf le court intervalle de la paix d'Amiens (25 mars 1802 - 18 mai 1803), l'Angleterre a été le plus implacable et le plus constant des ennemis de la France. Les débuts ne furent pas très brillants. Mal commandées par le duc d'York, elles ont été chassées à deux reprises de Belgique et de Hollande, mais ses flottes et sa diplomatie firent beaucoup de mal aux Français. En 1801, Pitt donne sa démission. Addington chasse les Français d'Égypte, signe la paix d'Amiens et tombe quand la guerre recommence.

La suite est le duel de l'Angleterre et de Napoléon, dans laquelle les troupes anglaises combattirent surtout aux colonies et dans la péninsule ibérique. En Europe, ils n'engagèrent que l'expédition contre le Danemark, l'expédition de Walcheren et un petit corps en 1813 en Allemagne du Nord. La marine anglaise, victorieuse sur toutes les mers, enlève à la France et à ses alliés presque toutes leurs colonies. Les souffrances causées par le blocus continental sont presque aussi atroces dans la Grande-Bretagne que sur le continent. Les mesures de représailles ordonnées par le gouvernement anglais suscitent une guerre avec l'Amérique (1812-1814), qui se termina par le traité de Gand. On vit aussi une guerre anglo-turque (1807–1809) et une guerre anglo-russe (1807–1812). En 1815, le duel se termina à Waterloo. L'Angleterre gagna les colonies hollandaises de peuplement et en outre l'île Maurice et la Trinidad. Son empire colonial allait surtout gagner en importance relative par suite de la révolte des colonies espagnoles dans l'Amérique du Sud.

Mais c'est aux Indes se déroulèrent les combats les plus nombreux hors d'Europe avec les 4 guerres contre Mysore (1766–1769, 1780–1784, 1789–1792 et 1798–1799), les 3 guerres contre les Marathes (1775–1782, 1803–1805, 1817–1818), les guerres kandiennes (1803–1804 et 1815), les Guerres anglo-népalaise (1814–1816), anglo-birmanes (1823–1826, 1852 et 1885–1887), les 3 guerres contre l'Afghanistan (1839–1842, 1878-1880 et 1919) et contre les Sikhs (1845–1846 et 1848–1849), à quoi il faut ajouter la Mutinerie de Vellore (1806) et la révolte des cipayes (1857 - 1858).

Après l'Empire, la Grande Bretagne refusa de prendre formellement part au pacte de la Sainte-Alliance; mais quand éclatèrent les troubles d'Italie et d'Espagne, ils laissèrent les gouvernements absolutistes de l'Europe faire la police dans les petits Etats. En Amérique du Nord, on eut la rébellion des Patriotes (rébellion du Bas-Canada 1837-1838), la Rébellion du Haut-Canada (1837) et la Guerre du cochon de 1859 contre les États-Unis. En Orient, ce sera la Guerre anglo-perse de 1856–1857, en Afrique, les guerres contre les zoulous (1879), les Boers (1880–1881 et 1899–1902),

La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

les Mahdistes du Soudan (1881–1899), les Basutos (1880–1881), Zanzibar (1896) et les Aros du Nigéria (1901-1902). En Extrême-Orient, ce seront la Guerre anglo-néerlandaise de Java (1810-1811), les guerres de l'opium (1839–1842 et 1856–1860) contre la Chine, les Guerres maories (1845–1872) et celle contre le Bhoutan (1865) avant la Révolte des Boxers (1900) en Chine.

A la mort de Guillaume IV, le 20 juin 1837, la reine Victoria monta sur le trône mais abandonna le Hanovre à Ernest, duc de Cumberland. Les guerres européennes culmineront avec la Guerre de Crimée (1854–1856) avec Royaume-Uni, France, Turquie et Piémont-Sardaigne contre la Russie. Le Royaume-Uni ne s'engagera plus dans les querelles européennes avant la Première Guerre mondiale.

E1 – L'armée métropolitaine

L'armée britannique est d'abord constituée de régiments dits « réguliers », permanents et soldés. Certains parmi eux sont payés par le Roi et dits « royaux » tandis que les autres relèvent des comtés ou des grands personnages du Royaume. A ceux-ci s'ajoutent les différentes milices ou Yeomanry, dont certains bataillons pouvaient combattre en campagne tandis que d'autres (les « Military associations » de la « Home defence », héritières des sociétés de tir du Moyen Age) servaient de réserve pour les unités actives, et les unités de volontaires ou « fencibles », souvent payés par un noble. A ces unités nationales s'ajoutent des unités étrangères équipées par le pays, soit des ressortissants de pays en union dynastique avec le Royaume-Uni comme le Hanovre, soit des réfugiés comme des émigrés français ou les Brunswickois, soit des mercenaires, souvent allemands, comme les « Hessois » de la Guerre d'Indépendance US.

Ce sont souvent ces régiments « étrangers » qui seront envoyés hors du pays, en compagnie d'unités levées localement, comme les canadiens, les antillais ou les indiens de la Compagnie des Indes Orientales ou des unités alliées comme les Portugais et les italiens. Les unités métropolitaines seront utilisées outre-mer surtout comme garnisons et troupes de choc en réserve. En Europe, elles seront parfois utilisées sur le continent mais en petites quantités, sauf pour la campagne de 1815. Pour faire face aux forces de l'Empire français de Napoléon, le pays fit un grand effort qui lui fit atteindre son maximum de 250 000 soldats britanniques en 1813.

E1.1 – L'armée de la fin du 18ème

E1.2 – 1798 – 1814 - Après les réformes du Duc de York

E1.3 - L'influence de Wellington et la campagne de 1815

A la suite de ses victoires en Espagne, Wellington initie une série de réformes de l'armée en 1814. Quand Napoléon reprend son trône d'Espagne, il est placé à la tête de l'armée envoyée en Belgique.

La campagne de 1815 est particulière en ce sens que quasiment toutes les troupes disponibles sont engagées, à l'exception des troupes coloniales. De ce fait, contrairement aux autres époques et théâtres, on a vu plusieurs bataillons du même régiment être alignés dans la même armée.

Cette armée comprend les contingents allemands, Hanovre, KGL et Brunswick qui auront cependant leurs propres listes d'armées par ailleurs. Elle doit être complétée par la liste d'armée Hollando-Belge.

La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

Le moral est généralement assez bon mais il faudrait au niveau du commandement prendre en compte la préoccupation permanente de ne pas se retrouver coupé des ports, Anvers notamment. Ce peut être pris en compte dans le scénario.

Composition

Infanterie

En 1815, l'infanterie britannique en métropole comprenait :

- 81 régiments de ligne
- 5 régiments écossais
- 8 régiments royaux de ligne
- 1 régiment royal écossais
- 3 régiments de Garde
- 7 régiments d'infanterie légère
- 4 bataillons de Riflemen, 3 du 95ème rifles et le 5ème du 60ème
- 1 régiment léger écossais

Cavalerie

La Cavalerie britannique en métropole comprenait :

- 6 régiments de Dragons lourds
- 7 régiments de Dragons lourds royaux « Dragoon Guards »
- 2 régiments de Cavalerie lourde de la Garde « Life Guards » et 1 régiment assimilé (Horse Guards)
- 19 régiments de Dragons légers
- 4 régiments de Hussards

Artillerie

L'Artillerie Royale était réduite en nombre mais de qualité, particulièrement l'artillerie à cheval (RHA – Royal Horse Artillery). L'armée britannique n'aligne le plus souvent que peu de batteries dans ses armées.

En 1815, on a 10 bataillons d'artillerie à 10 compagnies chacun. On peut y compter 2 compagnies d'artillerie à cheval. Les batteries d'artillerie à pied sont toutes de 9 livres. Les batteries d'artillerie à cheval sont équipées de pièces de 6 livres légères mais 1 batterie a été équipée de pièces de 9 livres. Il y a 2 batteries d'artillerie à fusées, une à pied qui se trouve en Allemagne et une à cheval qui a combattu à Waterloo. On les compte comme des batteries normales à fusées car leur faible précision est compensée par la quantité de projectiles envoyés.

Comme on l'a vu, l'artillerie britannique est très professionnelle. L'artillerie à pied n'est pas comptée plus efficace que celle des autres pays car le « brigade » (batterie de combat) ne comprenait que 6 pièces contre 8 à 10 dans les autres armées. En revanche, les batteries à cheval des autres pays comprenant généralement aussi 6 pièces, on peut souvent compter la RHA comme de l'élite.

Troupes étrangères au service de l'Angleterre

KGL (en union monarchique par le Hanovre)

- 6 bataillons de ligne
- 2 bataillons légers
- 2 régiments de dragons légers
- 3 régiments de hussards
- 2 batteries d'artillerie à pied
- 1 batterie d'artillerie à cheval

Hanovriens (en union monarchique)

- 17 bataillons de landwehr

La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

- 4 bataillons légers (feld-bataillons)
- 3 régiments de hussards dont 1 de recrues de très mauvais moral
- 1 batterie d'artillerie à pied
- 1 bataillon de garnison à Hanovre

Brunswick

Les troupes du Brunswick comprenaient ;

- 3 bataillons de ligne (Linen Infanterie bataillone)
- 5 bataillons de réserve (Reserve Infanterie bataillone = landwehr – absents à Waterloo)
- 3 bataillons de landwehr (restés en Allemagne)
- 1 bataillon de garnison (Ersatzbataillon – resté à Brunswick)
- 3 bataillons d'infanterie légère (Leichte Infanterie bataillone)
- 1 bataillon d'infanterie légère de la Garde (Liebbataillon avec vétérans d'Espagne)
- 1 bataillon d'infanterie légère spéciale rifles (AvantGarde)
- 1 bataillon d'infanterie légère (« gelernte Jäger bataillon » Bataillon de chasseurs entraînés)
- 1 régiments de hussards
- 1 petit régiment de Uhlans (compté recrues car seulement 2 escadrons)
- 1 batterie d'artillerie à pied de 6 pièces de 9 livres
- 1 batterie d'artillerie à cheval de 6 pièces de 6 livres

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
1	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	
0	3	Sous-Général	Sous-général 1 plaq	120	1 pour 8 unités
0	1	Sous-Général	Sous-général médiocre 1 plaq	96	A la place du précédent
0	25	Colonel	Colonel 1 plaq	10	1 pour 5 unités
4	81	Bataillons de ligne	Infanterie lourde Normal Défenseur + Tireurs 3 plaq	32	
0	5	Bataillons écossais	Infanterie lourde Normal Défenseur + Tireurs + Entêtés 3 plaq	38	1 pour 3 de ligne
0	8	Bataillon royal de ligne	Infanterie lourde Normal solides Défenseur + Tireurs 4 plaq	51	1 pour 3 de ligne
0	1	Bataillon royal écossais	Infanterie lourde Normal Défenseur + Tireurs + Entêtés 3 plaq	38	1 pour 3 de ligne
0	3	Bataillon de la garde	Infanterie lourde Elite Défenseur + Tireurs 3 plaq	40	1 pour 3 royaux ou écossais
0	7	Bataillons légers	Infanterie légère Normal Défenseur + Tireurs 3 plaq	28	
0	4	Riflemen	Infanterie légère fusils rayés Normal Défenseur + Tireurs 3 plaq	36	
0	1	légers écossais	Infanterie légère Normal Défenseur + Tireurs 3 plaq	28	
0	6	Dragons lourds	Cavalerie lourde Normal Agressifs 3 plaq	42	
0	7	Dragons lourds Royaux Dragoon Guards	Cavalerie lourde Normal Agressifs 3 plaq	42	
0	3	Cavalerie lourde garde	Cavalerie lourde Elite 3 plaq	46	1 pour 3 cavaliers lourds
1	19	Dragons légers	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	
0	4	Hussards	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	
1	5	Art pied 9 livres	Artillerie lourde Normal 3 plaq	84	1 pour 6 infanteries
0	1	Field Rocket Troop	Artillerie très légère à fusées Normal 3 plaq	32	A la place d'une autre artillerie à pied – non présents à Waterloo
0	3	Art cheval 6 livres	Artillerie légère à cheval Elite 3 plaq	77	1 pour 4 cavaliers
0	1	Art cheval 9 livres	Artillerie lourde à cheval Normal 3 plaq	88	Peut remplacer 2ème Art à cheval de 6

La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

0	1	Mounted Rocket Troop	Artillerie très légère mobile à fusées Normal 3 plaq	35	A la place d'une autre artillerie
King German Legion					
0	1	Sous-Général KGL	Sous-général 1 plaq	120	1 pour 8 unités
0	4	Colonel pour KGL	Colonel 1 plaq	10	1 pour 5 unités
0	6	Ligne KGL	Infanterie lourde Normal Défenseur + Tireurs 3 plaq	32	
0	2	Léger KGL	Infanterie légère Normal Défenseur + Tireurs 3 plaq	28	Equipés d'une version courte du Brow Bess non rayée
0	2	Dragons léger KGL	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	Créés 1815
0	3	Hussards KGL	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	
0	2	Art pied KGL 6 livres	Artillerie légère Normal 3 plaq	63	1 pour 4 infanteries
0	1	Art cheval KGL 6 livres	Artillerie légère à cheval Normal 3 plaq	70	1 pour 3 cavaleries
Hanovriens					
0	1	Sous-Général pour Hanovriens	Sous-général 1 plaq	120	1 obligatoire si + de 5 unités Hanovre
0	4	Colonel pour Hanovriens	Colonel 1 plaq	10	1 pour 5 unités Hanovre
0	5	(légers) Feld bataillons	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	
0	17	Landwehr Hanovre	Infanterie lourde Recrues 3 plaq	18	
0	2	Hussards Hanovre M3	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	
0	1	Art Hanovre 9 livres	Artillerie lourde Normal 3 plaq	84	1 pour 5 infanterie de Hanovre
0	1	Art Hanovre 6 livres	Artillerie légère Normal 3 plaq	63	Non présents à Waterloo
Brunswick					
0	1	Sous-Général du Brunswick	Sous-général 1 plaq	120	1 obligatoire si + de 4 unités Brunswick
0	2	Colonel pour Brunswick	Colonel 1 plaq	10	1 pour 5 unités Brunswick
0	3	Linen Infanterie bataillone	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	
0	1	Lieb bataillon	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	
0	5	Reserve Infanterie bataillone	Infanterie lourde Recrues Hésitants 3 plaq	16	Non présents à Waterloo
0	3	Leichte Infanterie bataillone	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	
0	1	AvantGarde	Infanterie légère fusils rayés Normal Défenseur + Tireurs 3 plaq	36	
0	1	Gelernte Jäger bataillon	Infanterie légère Normal Défenseur + Tireurs 3 plaq	28	
0	3	Landwehr	Infanterie lourde Recrues Fuyants 3 plaq	12	Non présents à Waterloo
0	1	Hussards Brunswick	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	
0	1	Uhlans Brunswick	Lanciers légers Recrues 3 plaq	29	
0	1	Art Pied Brunswick 9 livres	Artillerie lourde Normal 3 plaq	84	1 pour 4 infanteries Brunswick
0	1	Art Cheval Brunswick 6 livres	Artillerie légère à cheval Normal 3 plaq	70	Si hussards pris

E1.4 – Après les guerres napoléoniennes

E2 – La Campagne d'Espagne

E3 – Le Nouveau monde

La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

E4 – La Méditerranée, le Proche et le Moyen Orient

E5 – L'armée des Indes

E6 – L'Extrême Orient et l'Océanie

E7 – L'Irlande

Le roi d'Angleterre Jacques II avait été chassé de son trône en 1688 par Guillaume d'Orange et avait trouvé refuge auprès de Louis XIV. Il tenta de revenir par l'Irlande qu'il perdit en 1691 à la chute de Limerick fin 1691. Jacques II se replia définitivement sur la France avec les soldats irlandais qui avaient combattu à ses côtés et que la tradition a pris l'habitude de désigner comme les Wild Geese, les Oies sauvages. C'étaient 5 régiments d'infanterie de la brigade Mountcashel, ramenés à 3 à 2 bataillons de 8 compagnies, plus une dizaine de régiments restés sous le commandement de Patrick Sarsfield jusqu'au 24 février 1692. Il y avait aussi deux régiments de gardes à cheval formés en 1689 par Jacques II à son arrivée en Irlande, plus neuf régiments de cavalerie irlandaise passés en France en 1691.

Depuis, l'Irlande était sous le contrôle d'une classe dirigeante protestante constituée de membres de l'Église d'Irlande fidèles à la Couronne britannique avec un système institutionnel codifié dans les lois pénales. Comme en Angleterre, les protestants pouvaient voter selon un mode de suffrage censitaire, tandis que les catholiques se voyaient refuser le droit de vote et de représentation depuis 1728. Quand la France aida les Américains lors de leur guerre d'indépendance, Londres fit appel aux volontaires pour rejoindre les milices et défendre l'Irlande contre la menace d'invasion française. Plusieurs dizaines de milliers d'Irlandais rejoignirent les Volontaires irlandais, qui ensuite obtinrent quelques aménagements. En 1793, le Parlement adopta des lois autorisant les catholiques ayant une certaine fortune à voter, mais ils ne pouvaient ni être élus ni nommés fonctionnaires de l'État. En 1796 une expédition française vers la baie de Bantry avorte. Au début de 1798, la Société des Irlandais Unis, un groupe révolutionnaire et républicain, influencé par la Révolution américaine et la Révolution française, forte de 280 000 membres, se préparait. En mars 1798, la plupart des chefs furent arrêtés.

Première phase : l'insurrection de mai

Le soulèvement général fut fixé au 23 mai, sans aide française. L'insurrection étant mal coordonnée, les situations varient selon les régions.

- A Dublin, mal organisés, les rebelles ne peuvent prendre le centre de la ville et font de la guérilla dans les comtés de Kildare et Wicklow. Environ 350 insurgés ayant fait leur soumission sont exécutés sommairement sur la plaine de Curragh.
- Dans le comté de Wexford, plusieurs milliers d'Irlandais Unis et de defenders, pour la plupart armés de piques, écrasent la milice de Cork à Oulart Hill le 27 mai, puis prennent Enniscorthy (28 mai), Wexford (30 mai), New Ross (5 juin) et sont repoussés à Arklow le 9. 20 000 insurgés rassemblés près d'Enniscorthy sont écrasés le 21 juin par le général Lake qui reprend ensuite Wexford.
- En Ulster dans le comté d'Antrim, Henry Joy McCracken avec plusieurs milliers d'Irlandais Unis ne peut prendre Antrim le 7 et les insurgés se dispersent. Joy McCracken est arrêté et exécuté début juillet.
- Dans le comté de Down, 4 000 rebelles de Henry Munro sont écrasés le 13 juin à la bataille de Ballynahinch par les 2 000 soldats du major-général George Nugent. Les pertes sont 6

La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

tués loyalistes et 14 blessés contre 400 irlandais. Munro fut pendu après la bataille. Dès la fin du mois de juin, l'insurrection ne représente plus une menace pour le gouvernement irlandais.

Deuxième phase : les français

La Royal Navy a la maîtrise de la mer aussi seules de petites expéditions françaises peuvent arriver en Irlande. La première était un millier d'hommes, avec seulement 43 cavaliers, commandés par le général Humbert, débarqués le 22 août 1798 à Killala. Renforcés d'un millier d'irlandais, ils battent le 27 août, à Castlebar, 6 000 soldats britanniques commandés par le général Lake, avec une douzaine de pièces d'artillerie. Les anglais partirent si vite et si loin qu'on l'a appelé la « course de Castlebar ». Mais français et irlandais sont encerclés, le 8 septembre, à Ballinamuck par 20 à 30 000 britanniques tandis que seuls 500 irlandais les rejoignent sur les 10 000 prévus. Ils doivent capituler le 15 septembre.

La République irlandaise de 1798, aussi appelée la République du Connaught, qui allait de Galway à Sligo (Irlande), fut proclamée le 31 août 1798 à la suite de la bataille de Castlebar. Deux semaines après leur victoire de Ballinamuck le 8 septembre 1798, les Anglais reprirent Killala. La République du Connacht n'existait plus. John Moore, son président, fit partie de ceux qui furent jugés hâtivement et pendus.

La deuxième expédition, forte de 3 000 hommes, est arrêtée en mer près de l'île de Toraigh le 12 octobre et Wolfe Tone est fait prisonnier, se tranche la gorge pour ne pas être pendu et meurt le 19 novembre 1798.

L'insurrection fut suivie d'une grande répression. Le bilan de l'insurrection est estimé à 10 000 morts et plus de 20 000 blessés, quasiment tous des insurgés. Les gouvernementaux ont perdu 530 hommes. Près de 500 irlandais sont condamnés à mort et exécutés et 600 autres sont déplacés.

Le 27 octobre, le capitaine Savary, qui avait débarqué Humbert à la pointe de Kilcummin, se présente en baie de Killala avec trois frégates, une corvette et 2 000 hommes de troupe qu'il parvient à ramener en France tant bien que mal. C'en est fini des tentatives de descente française en Irlande. N'eût-il pas été préférable de concentrer des moyens sur ce théâtre d'opération au lieu d'aller s'enliser dans les sables d'Égypte ? Dans son Histoire de l'Armée britannique, Sir John Fortescue n'hésite pas à répondre par l'affirmative : « Un Français véritablement patriote n'aurait jamais dû détourner son regard de l'Irlande, où cinq milles hommes seulement, débarqués au moment opportun, auraient été infiniment plus dangereux pour l'Angleterre que trente mille en Égypte. »

Troisième phase : l'insurrection de 1803

En 1803, une délégation irlandaise menée par Robert Emmet rencontre Napoléon avec le secret espoir qu'il leur donne une armée et des armes pour chasser les britanniques qui viennent de rompre la paix d'Amiens le 18 mai 1803. Napoléon refusera, préférant une attaque directe en Angleterre qu'il préparera à Camp de Boulogne.

Emmet regagne l'Irlande et organise une révolte avec l'aide d'autres révolutionnaires, récupérant fusils et munitions aux 4 coins de Dublin. Le soulèvement a lieu le 23 juillet 1803 dans les rues de Dublin mais, trop mal organisée et par de l'inexpérience des belligérants, elle ne peut déboucher en dépit de combats d'une extrême violence. Emmet ordonne la fin de l'insurrection et tente de s'enfuir, mais il est capturé avec sa compagne Sarah Curran ? Tous deux sont exécutés. Robert

La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

Emmet est finalement pendu et décapité le 20 décembre. Dans ses mémoires, Napoléon a regretté de n'avoir pas saisi l'occasion.

E7.1 – Les armées révoltées irlandaises

La plupart des troupes irlandaises sont des paysans armés de piques, de fourches et de faux, accompagnés de femmes et d'enfants. Les troupes n'étant pas entraînées, les mousquets pris sur les soldats de l'infanterie anglaise n'étaient pas d'une grande utilité, trop difficiles, voire impossibles à manier. Il en était de même pour les quelques canons récupérés, et il y avait fort peu de cavalerie. Ce sont des bandes de paysans ralliées, armées et habillées à la hâte que quelques Irlandais Unis s'emploient à faire manœuvrer non sans mal. Les officiers français pestent contre les révolutionnaires irlandais de Paris qui avaient promis de bonnes troupes disciplinées et aguerries, et non ces bandes clairsemées de paysans hagards et misérables.

En revanche, ces troupes sont très nombreuses, 100 000 en tout et parfois plusieurs dizaines de milliers en même temps. Une grande partie sont prompts à se décourager, surtout quand l'ennemi est visiblement très supérieur, mais une partie est au contraire fanatiques, déterminés à combattre jusqu'à la mort. Et ceux-ci sont de plus en plus nombreux comme le temps passe, au vu du traitement infligé aux insurgés par les britanniques.

Le commandement n'est pas meilleur. De nombreux vétérans de l'armée régulière ayant été arrêtés avant l'insurrection, de jeunes officiers inexpérimentés durent apprendre l'art militaire sur le terrain. Beaucoup d'autres sont tués à la tête des troupes. Enfin, ne pouvant se coordonner, la plupart des forces rebelles sont en fait de toutes petites troupes de quelques milliers de rebelles combattant isolément et donc défaits isolement, sans pouvoir s'emparer durablement de villes importantes.

Enfin, il y a les français. Eux savent se battre et se battent bien, même si, à la fin, ils se rendent facilement face à un ennemi très supérieur après un simple baroud d'honneur. En revanche, à Castlebar, ils bousculent avec énergie un ennemi trois fois plus nombreux. Ils n'avaient quasiment pas de cavalerie (une cinquantaine) mais surent se servir des canons, notamment ceux pris à l'ennemi.

Pour bien rendre cette campagne, il faudrait rester au niveau de la compagnie, de la centaine d'hommes. Je resterais cependant à celui du bataillon, ce qui n'est valable que pour les grandes batailles.

Infanterie

- La grande majorité des insurgés sont des paysans de piques, de fourches et de faux, mais une partie d'entre-eux sont des fanatiques
- Certaines unités seront armées de fusils pris à l'ennemi mais, faute d'entraînement, ils tirent mal et ne savent pas bien se battre à la baïonnette. Ils seront donc comptés « irréguliers ». Ils y aura aussi quelques unités de forestiers.

Cavalerie

- Les cavaliers seront très peu nombreux, la plupart des nobles soutenant les britanniques. Cependant, on peut imaginer une petite unité construite avec une partie des chevaux pris à Castlebar, plutôt d'infanterie montée du reste.

Artillerie

- L'artillerie n'est constituée que des canons pris à l'ennemi, servie par des recrues mal encadrées.

La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

Français

On ne comptera que la petite expédition de Humber, soit un millier d'hommes.

- Un bataillon d'infanterie : le 2/70ème ½ brigade de ligne
- Le petit bataillon de grenadiers de l'adjudant-général Sarrazin (3 compagnies de la 108/109ème ½ brigade)
- Un escadron du 3ème chasseurs à cheval, supposé renforcé de quelques volontaires locaux et de déserteurs, avec une partie des chevaux pris à Castlebar, et 11 hommes du 12ème hussards
- Avec seulement 3 pièces de canon au départ, on a une batterie avec les pièces prises à Castlebar, mais elle est perdue avant Ballinamuck.
- Plus une nouvelle légion Irlandaise en commencement de création, équipés à la française.
- A Castlebar, usant d'une vieille ruse de guerre, les Français poussent un troupeau vers les lignes anglaises et essaient de progresser derrière les bêtes à l'abri du feu ennemi.

Troupes de la République du Connaught

Les irlandais de la République du Connaught se sont engagés de lever huit régiments d'infanterie, chacun de 1 200 hommes, et quatre régiments de cavalerie, chacun de 600 hommes mais cela ne se réalisa pas par peur des représailles. On peut imaginer d'ajouter cette armée hypothétique...

On peut aussi y ajouter, dans une armée hypothétique, les troupes françaises de XXX, voire celles de Hoche en 1786....

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
1	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	
0	2	Sous-Général	Sous-général médiocre Normal 1 plaq	96	1 pour 10 unités
0	1	Sous-Général	Sous-général Normal 1 plaq	120	Remplace le 2ème précédent
0	100	Colonel	Colonel médiocre Normal 1 plaq	8	1 pour 6 unités
0	30	Colonel	Colonel Normal 1 plaq	10	Remplace le 3ème précédent
0	10	Paysans avec armes de prise	Infanterie lourde Recrues Irréguliers + Hésitants 3 plaq	12	1 pour 5 unités sans armes à feu
0	3	Paysans forestiers	Infanterie légère Normal Irréguliers + Harcèlement + Fanatiques 3 plaq	20	1 pour 5 unités sans armes à feu
0	1	Infanterie montée	Infanterie légère montée Normal Irréguliers + Hésitants 3 plaq	17	1 pour 5 unités sans armes à feu
10	150	Paysans révoltés piquiers	Infanterie lourde non-tireurs Normal Hésitants 3 plaq	17	
0	50	Paysans révoltés piquiers fanatiques	Infanterie lourde non-tireurs Normal Fanatiques 3 plaq	19	
2	200	Paysans révoltés armes diverses	Infanterie légère non-tireurs Normal Irréguliers + Impétueux + Hésitants 3 plaq	12	
0	50	Paysans révoltés armes diverses fanatiques	Infanterie légère non-tireurs Normal Irréguliers + Impétueux + Fanatiques 3 plaq	13	
0	150	Foule, Femmes, enfants, vieillards	Infanterie lourde non-tireurs Normal Irréguliers + Fuyants + Panique 3 plaq	5	
0	2	Artillerie pièces récupérées	Artillerie légère Recrues 3 plaq	56	1 pour 6 unités
Français					
0	1	2/70ème ½ brigade de ligne	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	
0	1	Bataillon de grenadiers de	Infanterie lourde Elite faibles 2 plaq	18	

La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

		l'adjudant-général Sarrazin			
0	1	Nouvelle légion Irlandaise	Infanterie légère Normal faibles 2 plaq	12	
0	1	Cavalerie française	Cavalerie légère Normal faibles 2 plaq	19	
0	1	Troupeau affolé	Cavalerie lourde Recrues faibles Irréguliers + Fuyants + Panique 2 plaq	8	Si historique, à Castlebar
0	1	Demi-batterie avant Castlebar	Artillerie légère Normal 3 plaq	63	
0	1	Batterie française	Artillerie légère Normal 3 plaq	63	Entre Castlebar et Ballinamuck
Troupes (hypothétiques) de la République du Connaught					
0	16	Bataillons des régiments d'infanterie de la République du Connaught	Infanterie lourde Recrues 3 plaq	18	
0	4	Régiments de cavalerie de la République du Connaught	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	

E7.2 – Les armées britanniques contre-révolutionnaires

Les troupes britanniques sont de 4 types :

- Les troupes régulières : L'armée régulière en Irlande comprenait statutairement 12 000 hommes, 15 000 après 1769, mais la discipline et l'entraînement étaient mauvais. Comme ces régiments servaient de plus comme source de soldats entraînés pour les guerres outre-mer, les unités servant en Irlande étaient des unités-cadres, sévèrement sous-dimensionnées et sous-entraînées. Ensuite, arrivèrent de Grande-Bretagne le 100ème foot qui devint vite le 92 highlanders, 2 bataillons des footguards, 1 régiment de cavalerie mercenaire Homspech's mounted rifles et le futur bataillon 5/60.
- Les Fencibles : c'est une sorte de milice volontaire organisée au départ en Ecosse mais qui s'est étendue à toutes les îles britanniques et au Canada. On en trouve 24 régiments d'infanterie dont 9 portant le kilt et 6 régiments de cavalerie valant 4 régiments, plus 2 petites unités de cavalerie irlandaise.
- La Yeomanry ; ce sont des unités de volontaires locaux, interdits jusqu'en 1796 et rétablis pour le rôle de police locale. Largement protestants, ce sont de la cavalerie et surtout de l'infanterie. Leur entraînement était inexistant mais ils combattaient bravement car pour leurs terres. Ils portaient l'uniforme. S'y ajoute la « Yeomanry supplémentaire », encore pire (et habillés en civil...).
- Enfin, la milice loyaliste : ouverte à tous en 1793, elle rassembla 9 600 hommes (sur 15 000 prévus). Dispersés sur le territoire, leur entraînement allait peu au delà de l'entraînement individuel. Leur officiers étaient mauvais. Quoique constitués en majorité de catholiques, ils tinrent bien contre les rebelles, souvent mieux que d'autres. On compte 38 régiments d'infanterie, de 1 bataillon à 10 compagnies.

Au 1er septembre, selon une gazette, les forces britanniques présentes dans l'île rassemblent « dix régiments de cavalerie régulière, quinze d'infanterie, deux de milices anglaises, six compagnies d'invalides et trente-sept régiments de milices irlandaises. En outre, près de deux cents corps de volontaires, cavalerie et infanterie. On attend deux régiments de ligne d'Angleterre... ». Il faut y ajouter les troupes battues à Castlebar, 5 000 cavaliers et seize pièces d'artillerie.

- La « cavalerie régulière » sont le Homspech's mounted rifles et les 8 régiments de cavalerie Fencible dont 1 à 1 seul escadron et 4, dont les 2 irlandais, à seulement 2 escadrons. Je les regroupe, ce qui donne 4 unités ;
- Les 15 régiments « d'infanterie régulière » sont l'armée régulière en Irlande, 15 000 hommes

La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

sévèrement sous-dimensionnées et sous-entraînées, puisque les « régiments de ligne d'Angleterre » sont en train d'arriver. Ces régiments sont à 1 seul bataillon ;

- Les milices sont la « Loyal militia » et les « corps de volontaires » comme les troupes de Castlebar sont de la yeomanry ou des fencibles d'infanterie.

Rappel : en 1793, l'infanterie anglaise comprenait 77 régiments, dont 1 à 2 bataillons et 1 à 4, les autres étant à 1 seul bataillon. Sur ces 81 bataillons, 19 étaient aux Antilles, 9 aux Indes et 25 outre-mer, au Canada, Gibraltar et en Irlande. 28 bataillons étaient en Grande-Bretagne et dans les îles anglo-normandes, pour la plupart en réorganisation ou en travaux de garnison, qui plus tard seraient pris par de la milice. Seuls les régiments de la Garde étaient disponibles.

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
1	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	
0	2	Sous-Général	Colonel médiocre 1 plaq	8	1 pour 10 unités
0	1	Sous-Général	Sous-général 1 plaq	120	A la place du 2ème précédent
0	40	Colonel	Colonel médiocre 1 plaq	8	1 pour 6 unités
0	20	Colonel	Colonel 1 plaq	10	A la place du 2ème précédent
0	15	Bataillons de l'armée régulière en Irlande	Infanterie lourde Recrues Défenseur 3 plaq	18	
2	38	Bataillons de milice loyaliste irlandaise	Infanterie lourde Recrues Défenseur 3 plaq	18	
0	2	Bataillons de milice loyaliste anglaise	Infanterie lourde Recrues Défenseur + Tireurs 3 plaq	24	
0	15	Bataillons d'infanterie fencible	Infanterie lourde Recrues Défenseur + Tireurs 3 plaq	24	
0	9	Bataillons d'infanterie fencible des Highlands	Infanterie lourde Recrues Défenseur + Tireurs + Entêtés 3 plaq	28	
0	1	100ème foot (futur 92 highlanders)	Infanterie lourde Normal Défenseur + Tireurs + Entêtés 3 plaq	38	1 pour 3 unités
0	2	Bataillon de Footguards	Infanterie lourde Elite Défenseur + Tireurs 3 plaq	40	Tardifs – 1 pour 5 unités
5	100	Infanterie de Yeomanry	Infanterie légère Normal faibles Défenseur + Hésitants + Panique 2 plaq	10	
0	1	Homspech's mounted rifles	Infanterie légère fusils rayés montée Normal 3 plaq	32	Après Castlebar
0	1	5/60ème	Infanterie légère Normal Défenseur 3 plaq	22	
0	6	compagnies d'invalides	Infanterie lourde Recrues Défenseur + Hésitants + Panique 3 plaq	15	
3	50	Cavalerie de Yeomanry	Cavalerie légère lents Normal faibles Hésitants 2 plaq	15	
0	1	Cavalerie Fencible d'Irlande	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	
0	3	Cavalerie Fencible de Grande Bretagne	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	
0	1	Homspech's mounted rifles en cavalerie	Cavalerie légère lents Normal Hésitants 3 plaq	27	Remplacent les rifles à pied
0	5	Art pied yeomanry 6 livres	Artillerie légère Recrues Hésitants + Panique 3 plaq	45	1 pour 5 unités de yeomanry
0	8	Art pied 6 livres	Artillerie légère Normal 3 plaq	63	1 pour 4 infanteries
0	1	Art de garnison des villes	Artillerie lourde Recrues Artillerie statique 3 plaq	46	1 pour 5 infanterie dans les villes